

L3 PHOTO - ALEJANDRO LEON CANNOCK

EVALUATION S1 : Macilon DOS SANTOS SOUSA

À Madrid, le 12 décembre 2025.

1. Les 4 dimensions

Dimension visuelle

La dimension visuelle de *Comme Toi* repose sur l'observation du réel et sur la rencontre. Chaque image devient un espace de regard partagé entre moi et l'autre. J'y explore la lumière comme langage émotionnel, le flou comme métaphore de la fragilité, et la composition comme trace d'un équilibre toujours précaire.

Le choix du noir et blanc traduit une volonté de dépouillement : il efface les distractions pour ramener l'attention sur le visage, sur le geste, sur la présence. Dans certaines images, la couleur revient comme une respiration symbolique — un retour à la vie, à la chaleur, à l'espoir.

Cette approche visuelle exprime la tension entre visibilité et invisibilité, reflet du thème central du projet : l'indifférence face à nos différences.

Dimension narrative

Comme Toi est un récit de parcours et de passages. Les images se succèdent comme des fragments de vie, des rencontres suspendues entre errance et appartenance.

La narration n'est pas linéaire : elle s'écrit à travers les visages croisés, les lieux traversés et les silences partagés. Chaque photographie porte en elle une histoire inachevée, un morceau de réalité que le spectateur est invité à compléter.

Ce récit photographique devient ainsi un espace de mémoire collective où les histoires individuelles résonnent les unes avec les autres. C'est une façon de dire que derrière chaque regard, il y a une histoire qui nous relie.

Dimension pensive

Dans sa dimension pensive, *Comme Toi* s'inscrit dans une réflexion sur le temps, la solitude et la perception. Photographier devient ici un acte méditatif : une manière de suspendre le monde pour mieux le comprendre.

Les visages pensifs, les gestes inachevés, les regards absents ouvrent un espace de questionnement. Que voit-on vraiment lorsque l'on regarde quelqu'un ? Que dit le silence de l'image ?

Cette dimension renvoie à une pensée du visible inspirée de Merleau-Ponty : la photographie n'est pas un simple enregistrement, mais un acte de conscience. Elle invite à penser le rapport entre soi, l'autre et le monde.

Dimension performative

La dimension performative se manifeste à travers ma propre implication dans le processus. Dans *Comme Toi*, je ne suis pas seulement celui qui regarde, mais aussi celui qui se montre, qui agit, qui s'expose.

La photographie devient un acte : celui de se tenir face à l'autre, d'assumer sa vulnérabilité et d'affirmer son existence. C'est une performance silencieuse où le geste photographique devient un engagement — social, émotionnel et politique.

Chaque prise de vue est un échange, une forme de reconnaissance mutuelle. En cela, *Comme Toi* dépasse le simple témoignage : il devient un acte de présence, une manière de dire « je te vois » et « je suis là ».

2. Formulation de la problématique (question critique pour l'état de l'art)

Problématique :

Comment la photographie, à travers ses dimensions visuelle, narrative, pensive et performative, peut-elle devenir un espace de reconnaissance et de lien entre soi et l'autre dans une société marquée par l'indifférence sociale et la fragmentation ?

3. Explication des raisons qui vous ont conduit à choisir cette question

Cette question découle directement de mon expérience personnelle d'exil, de rupture sociale et de reconstruction identitaire. En traversant différents pays et contextes sociaux, j'ai été confronté à la difficulté d'être vu, entendu et reconnu. La photographie s'est imposée comme un moyen de comprendre l'autre tout en me comprenant moi-même.

Dans *Comme Toi*, la rencontre — souvent brève — avec les personnes que je photographie m'a révélé l'importance du regard dans une société où l'indifférence tend à effacer les singularités. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'interroger la photographie comme espace de lien : parce qu'elle permet de réhabiliter la présence de chacun et de questionner les mécanismes d'invisibilisation sociale.

4. Réponse préliminaire (intuitive) à la question choisie

La photographie peut effectivement devenir un espace de reconnaissance mutuelle lorsque le photographe engage un regard sincère, ouvert et attentif. Elle dépasse alors sa fonction descriptive pour devenir un acte relationnel.

Les dimensions visuelle, narrative, pensive et performative permettent chacune d'activer ce lien :

- *visuelle*, en donnant une visibilité à ceux que l'on ne regarde plus ;
- *narrative*, en dévoilant des fragments de vie porteurs de sens ;
- *pensive*, en invitant à réfléchir à la condition humaine ;
- *performative*, en faisant du geste photographique un acte social et éthique.

Intuitivement, je pense que la photographie peut transformer l'indifférence en rencontre, et la distance en empathie.

5. Liste bibliographique provisoire

I. Sociologie – Indifférence, exclusion, différences

- **Bourdieu, Pierre.** *La Distinction*. Paris : Minuit, 1979.
- **Bourdieu, Pierre & Passeron, Jean-Claude.** *La Reproduction sociale*. Paris : Minuit, 1970.
- **Elias, Norbert.** *Logiques de l'exclusion*. Paris : Fayard, 1997.
- **Le Cour Grandmaison, Olivier.** *Racismes d'État, États racistes*. Paris : La Découverte, 2007.

II. Photographie – Regard, narration, engagement

- **Henri Cartier-Bresson.** *L'Instant décisif*. (Tes références directes en cours.)
- **Magnum Photos.** *Magnum Contact Sheets* ou *Magnum Stories* (ton premier livre mentionné — tu peux préciser l'édition que tu possèdes).
- **Sebastião Salgado.** *Exodes*. Paris : La Martinière, 2000. (Tu l'as évoqué comme inspiration humaniste.)

III. Esthétique – Sensibilité, mélancolie, ressenti

- **Didi-Huberman, Georges.** *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris : Minuit, 1992.
- **Merleau-Ponty, Maurice.** *L'Œil et l'Esprit*. Paris : Gallimard, 1964.
- **Guy Corneau.** *Le Meilleur de soi*. Robert Laffont, 2006. (Tu l'as demandé récemment.)

IV. Altérité – Philosophie et éthique

- **Levinas, Emmanuel.** *Altérité et transcendance*. Fata Morgana, 1995.